



Exposition Daniel Cordier (1920-2020), l'espion amateur d'art
Transcription de lettre de Laure Diebold [Mado] à Daniel Cordier [Michel]
Archives nationales de France (674AP/174, Fonds Daniel Cordier)

Le 13 juin 1949

Bien cher Michel,

Je suis heureuse de l'occasion que m'a offerte Suzette de vous envoyer ce petit mot en dehors des « courriers de Nouvel An » à quoi se borne notre correspondance. Mais ma vie s'écoule si uniformément que je n'ai pas grand-chose à vous écrire. Pourtant ma bonne vieille affection vous suit dans tous vos déplacements et j'ai assez régulièrement de vos nouvelles par Broglie et Suzette.

Vous aviez probablement oublié que j'ai gardé tous vos papiers. Il y avait parmi eux des articles sur Max avec photos qui peut-être vous intéressent. Je vous les joins. Si la photo n'est pas celle que vous attendez, dites-le-moi, je rechercherai dans mes papiers personnels où je dois en avoir quelques-unes aussi.

Je suis ravie d'apprendre que vous avez l'intention de faire un tableau de Max. Avez-vous complètement abandonné l'idée du livre sur la Résistance ? Je traîne inlassablement dans tous mes déplacements, les « télégrammes » que vous m'aviez confiés en son temps...au temps du 75 Bld Montparnasse où on vous voyait encore de temps en temps ! Enfin le jour où vous en aurez besoin, faites-moi signe.

Vous savez que Suzette attend un héritier pour ces jours prochains ? Aucune nouvelle de Germain qui nous a complètement laissé tomber. Ne lui avez-vous jamais écrit ? Pour moi, je suis toujours dans la Maison qui se trouve maintenant à la caserne des Tourelles et qui devient de plus en plus administrative. On nous a même promis de « passer fonctionnaire » un de ces jours, ce qui ne m'enchantent d'ailleurs pas outre mesure.

Quand le cœur vous en dira, faites-moi un petit mot, j'en aurai tant plaisir.

En attendant recevez, avec mes meilleurs souvenirs, un amical baiser

Mado

Fontenay-aux-Roses - Seine